

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

الجامعة الجزائرية للدراسات والبحوث

جامعة مولود معمري - تيزي وزو

الكلية الآداب واللغات

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de Master II

DOMAINE : Lettres et langues étrangères

FILIERE : Lettres et langues françaises.

SPECIALITE : Sciences du langage

Thème :

**Le rôle de la gestualité dans les interactions verbales :
Cas d'une émission télévisée « Canal Football Club » de Canal +**

Présenté par :

Melle SEBKI Lynda

Encadrée par :

Mme SAIL Siham

Jury de soutenance :

Mme SAIL

MCB Encadreur

U.M.M.T.O

Mr El Hocine

MAA Président

U.M.M.T.O

Mme REKHAM

MAA Examinatrice

U.M.M.T.O

2018/2019

Dédicaces

Je rends un grand hommage à travers ce modeste travail, en signe de respect et de reconnaissance envers :

Ma mère, Mon père, Ma belle-mère et Mon mari

Pour tous les sacrifices et leur soutien moral et matériel dont ils ont fait preuve pour que je réussisse.

Je le dédie également à :

Tous Mes Frères et Sœurs

Toute Ma Famille

Tous Mes Amis

En un mot, à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à ma formation.

Dedications

I pay a great tribute through this modest work, as a sign of respect and gratitude towards:

My mom, my dad, my stepmom and my husband

For all the sacrifices and their moral and material support they have shown to make me successful.

I also dedicate it to:

All My Brothers and Sisters

All my family

All my friends

In short, to all those who have contributed directly or indirectly to my training

Remerciements

Au terme de cette modeste étude, je tiens à exprimer ma profonde gratitude et mes vifs remerciements à la directrice de recherche M^{me} SAÏL Siham pour avoir contribué à l'élaboration de ce présent mémoire.

Je remercie également tous mes professeurs et a tous ceux qui ont participés à l'élaboration de ce travail.

Aussi, je me permets d'exprimer tous mes respects aux membres du jury qui me feront l'honneur d'apprécier mon travail.

Thanks

At the end of this modest study, I would like to express my deep gratitude and heartfelt thanks to the research director Mrs. SAÏL Siham for having contributed to the development of this brief.

I also thank all my teachers and all those who participated in the development of this work,

Also, I allow myself to express my respects to the members of the jury who will do me the honor of appreciating my work,

Résumé

Dans ce modeste travail nous avons évoqué les théories de l'interaction non verbale qui conçoit tous types de conversation quotidienne : débat- interview- entretien...etc. Pour cela, nous avons choisi l'interaction télévisée comme terrain d'investigation, elle est considérée comme un reflet de la société. C'est la raison pour laquelle notre intention est focalisée sur une émission de sport sous le titre « *canal sport* ».

Notre centre d'intérêt dans ce travail est le rôle des gestes utilisés par les interactants afin d'assurer et maintenir l'échange. Pour cela, nous comptons de relever les signes non verbaux à partir de notre corpus qui est un enregistrement d'une interview télévisée de l'émission « canal sport ». Cette dernière se déroule en direct et se caractérise par la coprésence de l'animateur, un invité et un public.

D'après les résultats que nous avons eus de l'analyse, Nous avons déduit que les interactants utilisent les signes non verbaux comme une marque d'affirmation et coopérative dans la co-construction du sens ou pour gérer l'enchaînement de l'interaction.

Les mots clés :

L'interaction verbale –signes non verbaux - une émission télévisée- les interactants - les gestes - la co-présence - la co-construction - une marque d'affirmation.

Summary

In this modest work we have evoked the theories of non-verbal interaction which conceives all types of daily conversation: debate-interview-interview ... etc. For this, we have chosen television interaction as a field of investigation, it is considered a reflection of society. This is the reason why our intention is focused on a sports program under the title "sports channel".

Our center of interest in this work is the role of the gestures used by the interactants in order to ensure and maintain the exchange. To do this, we plan to pick up non-verbal cues from our corpus, which is a recording of a television interview with the "sport channel" show. The latter takes place live and is characterized by the co-presence of the host, a guest and an audience.

From the results we had from the analysis, We deduced that the interactants use non-verbal signs as a mark of affirmation and cooperation in the co-construction of meaning or to manage the sequence of the interaction. .

Keywords :

Verbal interaction - non-verbal signs - a television show - interacting - gestures - co-presence - co-construction - a mark of affirmation.

INTRODUCTION

Introduction

Une communication orale est une interaction entre deux ou plusieurs personnes qui interagissent autour d'un objet précis où chacun vise à influencer l'autre, le convaincre ou à le manipuler. Dans la communication orale, on distingue deux modes de communication, l'un verbal qui s'exprime par des mots et l'autre non verbal englobant les gestes, les attitudes, et les expressions faciales. En effet, l'action de communication est le fait de transmettre des messages ou des informations entre les individus dans la vie quotidienne.

Le langage corporel prend une place très importante dans la communication orale, ce qui prouve son importance dans les travaux du psychologue ALBERT MERHABIAN¹ dont 55 % de la communication est transmise par nos gestes. Dans le langage corporel, on trouve une gamme riche de geste comme: le regard, le sourire, l'attitude, la posture, le réflexe, la mimique, la kinésique, ...ect. Ils peuvent enrichir notre communication et la rendre plus interactive et attractive Cosnier (1966:9) insiste sur le rôle du langage non verbal dans la communication orale, il précise que « *les gestes et les mimiques jouent un rôle non négligeable dans le fonctionnement des interactions en face à face et c'est avec tout le corps(et non seulement « la langue » que nous conversons* » .

Notre travail s'intitule le rôle de la gestualité dans la communication orale. Il s'inscrit dans la lignée des recherches qui étudient le langage corporel lors d'une communication verbale.

Nous concentrons notre recherche sur le langage non verbal dans la communication orale.

Donc, il est essentiel de savoir interpréter et décoder le langage non verbal afin de bien saisir le message et bien comprendre les mouvements corporels dans la situation de communication.

Ce qui nous mène à poser les problématiques suivantes :

- Quelle est l'interprétation des gestes ?
- Quel est l'impact des gestes dans la communication orale ?

Les hypothèses de notre recherche gravitent autour des points suivants :

- Le geste est un processus d'échange d'informations, d'émotions. Ils nous aident à comprendre les messages interactionnels dans la communication orale.
- Les gestes des individus sont une forme de représentation de leurs attitude.

¹ Mehrabian, A. et Wiener, M. (1967). Décodage des communications incohérentes. *Journal de la personnalité et de la psychologie sociale*, 6 (1), 110

Le gestuel est indispensable dans une communication orale .Donc, il est important de savoir utiliser les gestes et surtout interpréter et décoder le non verbal en tant que langage émis par notre corps afin de bien comprendre le message émis par notre parole.

Par ce modeste travail, nous visons à étudier l'impact de la gestualité dans la communication orale et connaître son rôle comme un instrument de communication et d'échange et son influence sur l'autrui.

Notre travail de recherche sera divisé en trois chapitres dans lesquels nous comptons développer les différents axes de travail. Dans le premier chapitre, nous évoquons le cadrage théorique. Dans le second, nous présenterons notre corpus et le troisième sera consacré à l'interprétation et à l'analyse des données recueillies.

Premièrement, notre attention porte sur la collaboration de deux approches. L'approche interactionnelle qui porte sur les différentes théories de CATHERINE KERBRAT-ORRECHINI(1994), qui a eu le mérite dans ses travaux d'apporter plus d'éclairage à la question des interactions, sans oublier celles de ROBERT VION(1996) pour collecter les données pouvant aider l'analyse de notre corpus

Deuxièmement, nous décrivons notre corpus puis enregistrer l'interview télévisée qui se déroule sur un plateau entre l'animateur et l'invité. Ensuite, nous aurons la charge de transcrire notre corpus selon le modèle « convention de transcription » de ROBERT VION qui nous permet de mettre à blanc notre corpus.

Enfin, dans le dernier chapitre nous consacrons à l'analyse des données recueillies, sur les gestes conversationnels produits par les interactants.

En conclusion nous essayerons de commenter et résumer d'une manière brève tous les résultats obtenus tout en proposant une ouverture à notre thème.

CHAPITRE I
CADRAGE THEORIQUE

Dans notre travail de recherche nous ferons recours à des concepts linguistiques : langue, parole, langage et discours. Le linguiste français GUSTAVE GUILLAUME (1911) a remplacé l'opposition fondamentale langue / parole par langue / discours où il considère le terme discours comme « l'usage effectif du langage tel qu'il se réalise dans une situation énonciative ». C'est-à-dire que le discours est le résultat de la mise en activité langagière dans une situation donnée. Donc, il existe une démarcation entre langue / discours. La conception de la prise en compte du contexte a beaucoup servi d'autres disciplines comme dans la sociologie et la pragmatique dont les travaux dépendent fortement du locuteur dans son contexte. C'est dans cette conception que les linguistes anglo-saxons vont développer la notion des speech acts « acte de langage » à partir de l'étude des interactions verbales dont lesquelles elle se réalise par le locuteur.

1. L'approche communicative

Au XXème siècle, l'influence des théories de l'information et de la communication a été importante sur l'essor de la linguistique. La communication pose des caractéristiques qui dépassent la simple transmission d'information. La notion de la communication comporte deux sens qui sont utilisés dans la linguistique. Le premier est lié à la notion de l'information et de sa transmission avec des moyens de différents supports de communication comme les médias : La télévision, le téléphone, la vie quotidienne de l'homme où le support est l'espace physique commun dans lequel se déroule la communication orale. Pour la seconde, est description de tous le processus qui interviennent lorsque deux ou plusieurs personnes entre en communication dans une situation donnée.

Tout langage est communication et tout mode de communication est un langage. Dans les pratiques langagières de la vie quotidienne, les gens communiquent, transmettent, échangent des opinions et des idées entre eux.

Pour l'anthropologue CLAUDE LEVI-STRAUSS (1949)² considère la vie sociale comme: « *un ensemble de communication de trois ordres : échange d'informations par le biais de langage, l'échange de biens (par l'économie), l'échange de personnes par des rites et des mœurs*. Nous pouvons dire que le besoin de communiquer et transmettre des informations et des données ont suscité l'émergence de la communication sur le plan théorique et technique.

Depuis longtemps, l'intention des linguistes dans leurs travaux étaient le sujet parlant et la réalisation de ses propres paroles. Pour cela, ils ont le considéré comme un auditeur passif.

² Ronan Le Roux, « Lévi-Strauss, une réception paradoxale de la cybernétique », L'Homme, 189 | 2009, 165

Mais au cours des années, avec le fondement des théories linguistiques contemporaine comme la pragmatique ; les linguistes sont éloignés de ce concept et montrer que le sujet parlant ne peut dissocier de son contexte lors de la communication. C'est-à-dire, il parle, agit et réalise ses actes de langage dans le but d'exprimer une idée de manière d'obtenir ou accomplir un certain acte.

A partir du fonctionnement du langage, les linguistes ont tenté d'élaborer des modélisations du langage pour décrire, analyser et interpréter la situation de chaque communication. Autrement dit, à partir de la langue qui est un instrument de communication, code, un échange entre deux ou plusieurs personnes ; les linguistes se sont intéressés à la manière de production et aux fonctions pour que l'information soit bien transmise sans qu'il y ait un chevauchement ou un malentendu. Les linguistes ont proposé de modéliser la communication sous une forme d'un schéma qui comporte un émetteur, un récepteur et un message.

Le langage est comme une activité ou une forme de vie. Il s'agit d'une représentation d'une pensée par un individu à un autre à partir des expressions, il veut s'exprimer ses idées ou bien transmettre un message. Ainsi, il s'agit du besoin de communication.

Pour décrire le fonctionnement du langage, plusieurs linguistes ont tenté d'adopter le schéma de la communication verbale de ROMAN Jakobson. Les sémioticiens modernes comme CHARLES MORRIS et HJELMSLEV ont critiqué et développé ce schéma. Dans le dernier, le récepteur était un simple allocutaire passif, tandis que dans la conception moderne chaque interlocuteur est émetteur - récepteur au même temps.

Le schéma de Jakobson représente une simple transmission d'un message entre les individus. Il s'agit d'un simple processus d'encodage et décodage dans toute communication verbale. Autrement dit, le processus de communication verbale constitue deux niveaux : la transmission d'information et un deuxième niveau est la réception des énoncés produit par autrui. Il l'a schématisé :

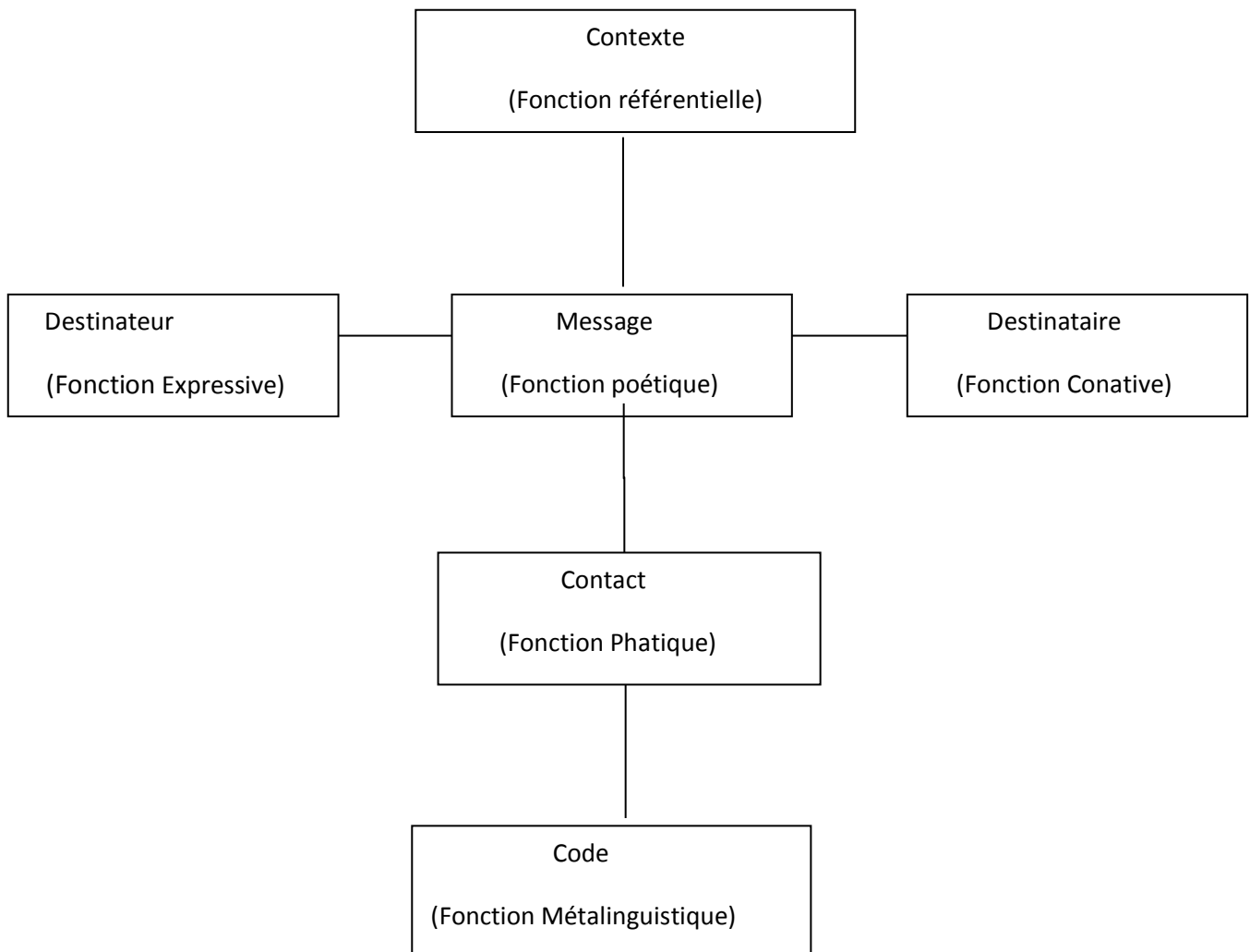


Figure 01: Schéma de communication de Roman Jakobson

Roman Jakobson a mis l'accent sur l'émetteur- récepteur, décodage - encodage et exclu tous les effets extralinguistiques. Selon CATHERINE KERBRAT-ORECCHIONI (1986) le schéma de Jakobson envisage le fonctionnement du langage dans toute communication verbale à partir de ses différents éléments constitutifs.

Chaque individu, soit émetteur ou récepteur, dispose des compétences linguistiques. Elle ajoute qu'il est impossible de dissocier la linguistique du paralinguistique, que ce soit prosodie ou mimogestualité.

Mais il peut y avoir une différence au niveau idéologique et Culturelle. Ainsi, « l'univers de discours » doit figurer dans le schéma de la communication dans la mesure où le sujet parlant peut produire des mots, des expressions et interprète pour réaliser son message et pour maintenir le contact.

Le schéma suivant représente le schéma de Jakobson reformulé et proposé par CATHERINE KERBRET- ORECCHIONI (1986) :

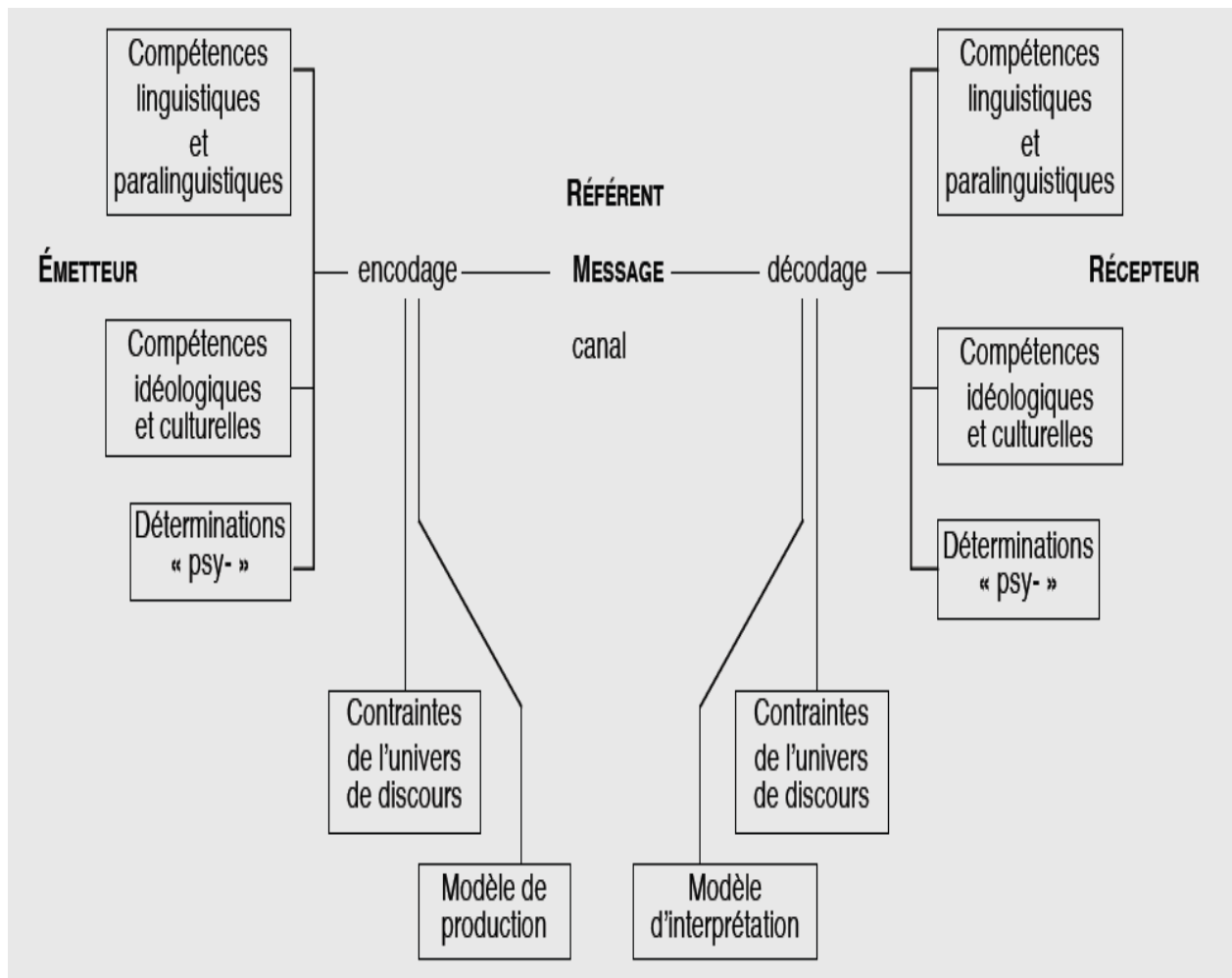


Figure 02: schéma de communication selon CATHERINE KARBRET- ORECCHIONI (1986)

2. L'analyse de discours

Le terme discours est un ensemble d'énoncés produit par un locuteur dans une situation linguistique donnée selon sa position sociale et idéologique. L'analyse de discours est définie comme l'étude linguistique des actes de langage et plus précisément les conditions d'un énoncé qui le produit par un locuteur ainsi l'organisation de la production de sens.

En effet, Le locuteur dispose des stratégies communicatives selon son contexte dans une société donnée.

L'analyse de discours est interdisciplinaire, elle s'inscrit dans le domaine des sciences humaines et sociales. Elle s'intéresse à étudier et analyser tous les niveaux : énonciative-conversationnelle-interactionnelle-sociolinguistique-lexicologique-syntaxique, sémantique jusqu'à la pragmatique.

Le langage verbal humain est la mise en rencontre de deux ou plusieurs personnes où ils se communiquent selon le contenu. Nous considérons que dans un échange le contexte joue un rôle très important. En effet, le verbal, paraverbal et non verbal influencent sur les comportements langagiers. C'est-à-dire, l'acte de communication se caractérise par des éléments essentiels qui définissent chaque processus de communication. Selon ses caractéristiques, la coprésence des participants, des actions finalisées dans un contexte donné qui dépassent la simple transmission d'informations. Le cas de la communication des médias est notre recherche qui porte sur un contexte médiatisé où les participant des termes, des expressions et agit tout en gardant la parole et convaincre les auditeurs.

2.1. L'analyse conversationnelle

Selon CATHERINE KERBRAT-ORECCHIONI la conversation : « *est une organisation qui obéit à des règles d'enchaînement syntaxiques, sémantique et pragmatique* »³.

L'émergence de la sociologie a donné une autre vision d'étudier le langage sous un angle social. C'est-à-dire, décrire les locuteurs lors de la production de leurs propres paroles selon le contexte dans une communauté donnée. La tâche de la sociolinguiste est d'étudier l'interaction et les facteurs sociaux qui agissent sur la production langagière de locuteur. L'analyse conversationnelle est développée à partir du domaine ethnométhodologique fondé par HAROLD GARFINKEL (1984). Cette démarche s'appuie sur les dispositifs issus de la psychologie et surtout de la sociologie pour décrire l'interaction verbale. Pour GARFINKEL, les participants doivent arriver à se comprendre lors de la conversation.

Au début des années 70, HARVEY SACKS et EMANUEL A SCHEGLOFF fondent l'analyse conversationnelle. Ils considèrent que l'interaction verbale se réalise entre deux ou plusieurs participants dans un certain ordre et possède une structure complexe constituée de séquentielle s'organisent en fonction de tour de parole.

³ KERBRAT- ORECCHIONI, Catherine. (1996). La conversation, Seuil, p13

Pour analyser le fonctionnement de tour de parole nous devons retranscrire la conversation attestée.

L'objectif de l'analyse conversationnelle est de décrire et analyser l'enchaînement de la conversation quotidienne dans un contexte bien précis. Parmi ces conversations naturelles nous citons : enfant, maître-élève, médecin-élève et médecin-patient. Elles peuvent être en face à face ou à distance comme la conversation téléphonique.

Du point de vue théorique des actes de langage, l'analyse des conversations commence à s'intéresser à l'étude du comportement de locuteur lorsqu'il est entrain de produire ses propres paroles et sa réaction envers les paroles ou les énoncés d'un autre locuteur qui lui-même écoute et réagit. Ce type de l'acte de langage appelé : le déroulement de tours de parole.

De plus, dans un certain type de l'acte de langage le locuteur doit répondre par un acte bien précis et particulier selon le moment et la situation de la conversation. Ce que la linguiste CATHERINE KERBRAT-ORECCHIONI appelait : acte réactif⁴. Donc nous avons :

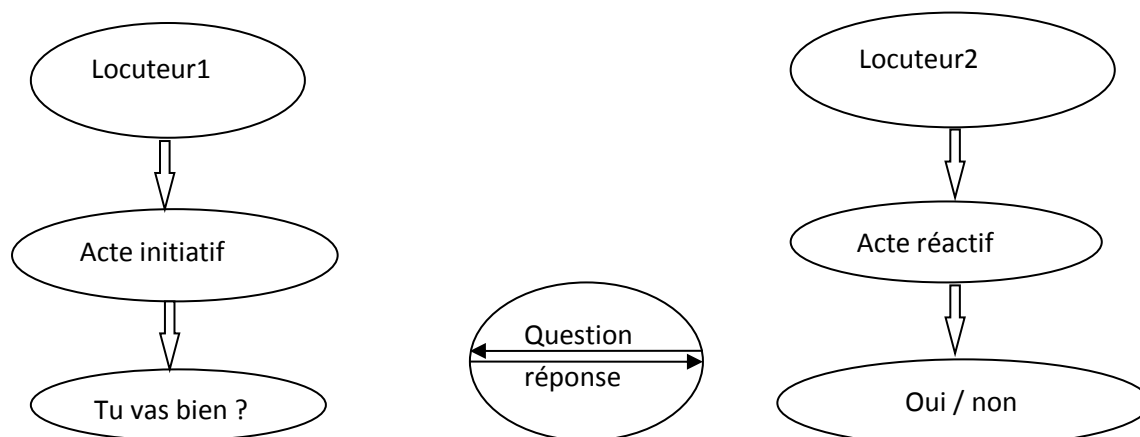


Figure3: Conception personnelle de type d'actes de langage

L'acte « tu vas bien ? » est une salutation qui suscite une réponse réactif par une salutation. Nous pouvons dire que chaque acte accompli par un autre acte pour qu'il y a un déroulement sans chevauchement lors de la conversation, ce que les linguistes lui appellés paires adjacentes. Cette dernière est un ensemble de l'acte successif produit par un destinataire- destinataire dans le but d'obtenir un contenu d'un message bien transmis.

Cette approche a donné une nouvelle vision pour étudier et analyser les conversations quotidiennes à partir de l'organisation de ces paires adjacentes dans la structuration de chaque conversation selon le moment et le contexte. De même, l'énoncé « salut » aura une position différente par rapport aux autres énoncés, c'est le début

⁴ KERBRET- ORECCHIONI, Catherine. (1996). La conversation, Seuil, p39

de la conversation « salutation initiale » qu'il nécessite de répondre par un énoncé de clôture.

2.2. L'analyse des interactions

L'analyse des interactions est transdisciplinaire : psychologie sociale, psychologie interactionnelle, microsociologie, sociologie cognitive, sociologie du langage, sociolinguistique, philosophie du langage, ethnolinguistique, anthropologie,...etc. Elle se compose de quatre grands types d'approches :

2.2.1. L'approche ethnosociolinguistique

a- L'ethnographie de la communication

En opposition au concept de la compétence du linguiste CHOMSKY; il considère que chaque locuteur doit être capable à produire des énoncés correctement (un locuteur idéal). En 1962, le linguiste Hymes a proposé dans un article une nouvelle théorie : l'ethnographie de la communication. Son hypothèse est basée sur les individus ordinaires qui peuvent être maîtrisés les modalités d'utilisation d'une langue dans une interaction. Pour que le locuteur puisse mener et utiliser ses compétences linguistiques, il doit connaître la langue et le contexte socioculturelle. Autrement dit, la compétence communicative est un ensemble des comportements langagiers d'un sujet parlant dans des situations culturellement spécifiques.

L'ethnographie de la communication se divise en deux types de compétences :

- Compétence linguistique où le locuteur peut être capable à produire des phrases correctes grammaticalement.
- Compétence qui permet de produire des phrases socialement.

Cette démarche est penchée aux phénomènes des variations codiques selon le contexte dans une communauté donnée. Elle illustre à partir d'analyses de diverses sociétés qui disposent de différentes formes dialectes dans laquelle les interlocuteurs changent leurs langues selon la situation. Pour cela, elle est basée sur la démarche inductive dans le but d'observer directement (enquête de terrain).

b. Ethnométhodologique

Le terme « ethnométhodologie » est proposé par H. Grafinkel dans le but de décrire les gestions utilisées par une société donnée pour gérer les problèmes linguistiques dans le but de les résoudre. Les principes qui fondent l'ethnométhodologie sont les suivants :

- Tous les comportements percevables lors d'un échange sont routiniers comme par exemple dans un contexte familial.

- Les règles sociales régissent sur le comportement des locuteurs car chaque individu construit son identité. Cette dernière influe sur ses attitudes et les pratiques langagières de la vie quotidienne. Ainsi, son statut dans la société joue un rôle très important lors de l'interaction.

La démarche ethnométhodologie est liée à tous les domaines de l'activité sociale surtout le domaine de l'analyse conversationnelle. Elle s'intéresse au langage verbal dans le but de décrire l'alternance et l'enchaînement des conversations quotidiennes.

c. Sociologique

Le linguiste William LABOV est comme l'un des fondateurs de la sociolinguistique. Il étudie la langue sous un angle social. Il étudie les pratiques langagières de la vie quotidienne dans une situation donnée. Avec les travaux de l'interactionniste GOFFMAN ERVING qui analyse les conversations dans une communauté.

2.2.2. Approche linguistique

L'objet de la linguistique est la langue. A l'époque FERDINAND DE SAUSSURE a considéré la langue comme un système figé, invariante loin de sa réalité (langue interne) où le locuteur est idéal.

A partir du XX^e siècle la linguistique a connu une nouvelle perspective où elle a commencé à s'intéresser à la langue et au sujet parlant dans son contexte. Ainsi, elle est divisée en plusieurs écoles et disciplines. Chaque école a un but qui se diffère d'une autre selon la méthode d'analyse.

2.2.3. Approche philosophique

Au XX^e siècle, la philosophie s'est développée à partir de nombreuses théories linguistiques s'appuyant sur la philosophie de langage. La notion de l'acte du langage a été élaborée dans la philosophie analytique anglo-saxonne (J.AUSTIN, J. SEARLE). Dans le champ de la philosophie sont émergées d'autres conceptions qui sont basées sur l'analyse des conversations quotidiennes. Par exemple, L. WITTGENSTEIN est marqué par sa théorie « jeu de langage », et la notion « maxims conversationnelles » par le linguiste H.GRICE.

2.3. La notion d'interaction

La notion de l'interaction développe la démarche pragmatique. Cette dernière s'intéresse à la production d'un locuteur et la transmission du message tout en liant au contexte dans lequel se réalise l'interaction. La conception de l'interaction a vu le jour avec

les théories des actes de langage par le linguiste AUSTIN JOHAN où il mit l'accent sur l'influence entre les interlocuteurs (acte illocutoire et perlocutoire) peut être plus au moins réussi. Ainsi, elle s'intéresse à l'influence réciproque entre les participants lors d'un échange. Selon CATHERINE KERBRAT-ORECCHINONI : « renvoyant très généralement à l'action de deux ou plusieurs objets ou phénomènes l'un sur l'autre, l'interaction est un concept « nomade » apparu d'abord dans le domaine des sciences de la nature et des sciences de la vie, il a été à partir de la seconde moitié du 20^{ème} siècle, adapté par les sciences humaines pour qualifier les interactions communicatives »⁵. Autrement dit, l'interaction est un échange, influence mutuelle entre deux ou plusieurs personnes.

L'utilisation du langage par un locuteur n'est pas seulement dans le but d'exprimer un contenu, mais d'influencer sur ses interlocuteurs. Donc, l'interaction est une influence réciproque entre les participants, elle se réalise par des moyens verbaux, non verbaux et préverbaux. Selon Goffman (1973 :23) : « Par interaction (c'est-à-dire l'interaction en face à face on entend à peu près l'influence réciproque que les participants exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres ».

Dans une émission télévisée par exemple, le locuteur pose une question ensuite l'auditeur écoute et répond à la question donc il y aura une séquence dialogale. L'ensemble de séquences nous donne un échange. Les interactionnistes analysent les interactions verbales et non verbales à partir de ses séquences ainsi leurs contextes dans lesquels les participants interviennent. L'interaction verbale s'intéresse au fonctionnement du dialogue qui est la mise en enchaînement de tour de parole entre deux interlocuteurs immédiate. Ce terme renvoie au mécanisme d'alternance de prise de parole.

2.4. Le contexte

2.4.1. Les composantes du contexte

La situation communicative comprend les éléments suivants :

2.4.1.1. Le site (cadre spatiaux - temporel)

a. Le Cadre spatial

Chaque interaction se diffère de l'autre par ses caractéristiques du lieu où se déroule l'interaction. Ses lieux peuvent être ouvert ou fermé, public ou bien privé, magasin, hôpital, studio.

b. Le cadre temporel

Détermine le déroulement de l'interaction, c'est la durée de l'interaction.

⁵ KERBRAT-ORECCHINONI Catherine.(2005). Le discours en interaction. p14

2.4.1.2. *Le but*

Est la finalité de l'interaction qui concorde les actes du langage achevés au cours de la rencontre comme une interaction transactionnelle : achat, ou bien prendre renseignement,...etc. Il peut être aussi des interactions dont la nature de rétablir des relations.

2.4.1.3. *Les participants*

L'interaction se réalise entre deux ou plusieurs participants (interactants). Lorsqu'elle est faite :

- Entre deux est dialogal selon CATHERINE KERBRAT-ORECCHINONI.
- Entre trois est trilogue.
- Plus de trois est polylogue.

Les interactionnistes prennent en considération dans leurs analyses des interactions les caractéristiques des participants : l'âge – sexe- profession- statut, ainsi, le degré de connaissance entre les participants.

2.5. *Le cadre participatif*

2.5.1. *Les rôles interlocuteurs*

Pour qu'il y ait un échange, il faut au moins deux interactants : un émetteur et un récepteur. Aussi d'autres récepteurs : les auditeurs.

a- Les différents types de récepteurs

GOFFMAN a distingué deux types de participants :

- **Les participants ratifiés** : un ensemble des individus participent à l'interaction, ils sont présent physiquement dans laquelle ils régissent l'un sur l'autre soit verbalement soit non verbale (regard- sourire- hanchement de la tête).

GOFFMAN a mentionné qu'il y a :

Destinataires direct : où le locuteur peut produit des signes verbaux et non verbaux pour attirer l'attention de son allocateur.

Destinataires indirect : lorsqu'il s'agit d'un seul destinataire direct.

- **Les simples spectateurs** : qui ne participent pas à l'interaction. Ils sont des simples témoins.

2.5.2. *Les rôles interactionnels*

Les interactants jouent un rôle très important tout au long de l'échange car ils sont liés au type d'interaction.

2.6. Le matériau

Lors de l'interaction les interactants produisent des mots, d'intonations, de mimique, des gestes pour tenir l'attention entre eux. Selon CATHERINE KERBRAT-ORECCHIONI il existe trois types :

2.6.1. le matériel verbal

Un ensemble des unités produites ? verbalement.

2.6.2. le matériel paraverbal

Est un ensemble des unités linguistique transmises par le canal auditif : intonation, pause, silence.

2.6.3. le matériel non verbal

Est un des signes non verbaux, il existe :

2.6.3.1. Les signes statiques

Est l'apparence physique des interactants (ride, maquillage, vêtement).Ainsi, les indices qui caractérisent chaque interactant : âge- sexe et son statut social.

2.6.3.2. Les signes cinétiques lents

Les postures, les attitudes.

2.6.3.3. Les cinétiques rapides

Les regards, mimiques et des gestes, rire, haussement d'épaules, serrement de main.

2.7. Le système des tours de parole

Toutes les interactions sont arrangées à une certaine règle d'actions qui permettent l'échange successif entre les interactants. Ces unités formelles sont des « tours »⁶. Ainsi, l'ensemble de ses unités régissent une organisation structurale de l'interaction. De plus, les interactants jouent un rôle très important lors de l'échange selon la relation interpersonnelle entre eux.

L'organisation des conversations sont composées de deux unités principales⁷ :

Unités dialogales :

Interaction (rencontre)

Séquence

Echange

Unités monologiques

Intervention

⁶ KERBRET- ORECCHIONI, Catherine. 1996. La conversation, Seuil, p29

⁷ KERBRET- ORECCHIONI, Catherine. (1996). La conversation, Seuil, p37

Acte de langage.

2.7.1.1. Interaction

C'est une rencontre entre deux ou plusieurs personnes dans un but particulier et bien précis, ce que donne à chaque interaction une spécificité unique (interview, consultation médicale, négociation de vent...etc).

L'interaction se compose en séquences :

2.7.1.2. Séquence

Est un ensemble d'échanges portant sur un même thème. L'échange se fait lorsque la prise de parole se déroule entre les interactants. Un bloc d'échange relié par un fort ordre de cohérence sémantique.

L'interaction est constituée d'une séquence d'ouverture, d'un corps de l'interaction puis séquence de clôture :

a. Séquence d'ouverture

Est la mise en contact des interactants. Elle comprend les salutations obligatoires dans le but d'établir le premier contact pour que les interactants puissent se lancer dans le sujet. Elle se réalise avec un certain nombre rituel (affirmatif et le plaisir de cette rencontre). La séquence d'ouverture doit répondre par un même acte par exemple :

L1 : bonjour	}	Séquence d'ouverture
L2 : bonjour		

b. Séquence de corps

Après les salutations les interactants entre dans le sujet de l'interaction. Cette séquence est la plus longue, elle va comporter un nombre indéfini de séquence où les interactants échangent la prise de parole.

c. Séquence de clôture

Correspond à la fermeture de l'interaction et la séparation des interactants. Elle est réalisée par des actes (excuse- remerciement- vœux...etc).

2.7.1.3. *L'échange*

L'échange est appréhendé comme : « *la plus petite unité dialogale. C'est-à-dire construite par deux participants au moins* »⁸. CATHERINE KERBRAT ORECCHIONI a affirmé qu'il existe trois types d'intervention dans un échange :

- a- Une seule intervention lorsque l'autre intervention est faite par un moyen non verbal (mouvement de la tête- mimique).
- b- De deux interventions ce que la linguiste appelle une paire adjacente. La première est initiative et le deuxième est réactif.
- c- La troisième intervention est évaluative. Elle est faite lorsque le premier interactant produit une autre intervention pour accuser la réception de la réponse de deuxième interactant.

2.7.1.4. *L'intervention*

C'est une unité produite par un seul locuteur, c'est « *la contribution d'un locuteur particulier à un échange particulier* »⁹. L'intervention est composée de trois types :

Intervention initiative : nécessite une réponse.

Intervention réactive : réponse à une intervention initiative.

Intervention de réparation : produite en cas de l'incompréhension ou le malentendu.

C'est la réaction de chaque interactant dans un échange.

2.7.1.5. *Acte de langage*

La construction entre acte et intervention présenté par un seul locuteur. L'ensemble des interventions donne un bloc d'échanges entre au moins deux interactants. Puis, la combinaison des échanges constituent les interactions. Les actes de langage est la base de chaque interaction où elle constitue l'intervention qui peut être une promesse, une question, réponse, excuse, requête, réaffirmation...) dans un cadre d'arranger la situation interactionnelle.

3. La notion de face

L'interaction dans une émission télévisée se caractérise par la co-présence des interactants où ils pratiquent leurs actions d'une manière pour attirer l'intention entre eux. Ces actions peuvent être des marqueurs verbaux, non verbaux, paravebaux dans lesquelles les interlocuteurs obtiennent une manière coopérative et consensuelle même dans un débat.

« *Tout action conjointe, conflictuelle ou coopérative, mettant en présence deux ou plus de deux acteurs* »¹⁰.

⁸ KERBRET- ORECCHIONI, Catherine. (1996). La conversation, Seuil, p37

⁹ KERBRET- ORECCHIONI, Catherine. (1996). La conversation, Seuil, p39

¹⁰Robert Vion. (1992). La communication verbale. Analyse des interactions, Hachette, Paris, p. 17.

Nous pouvons dire que lors d'un échange communicatif les interactants produisent des procédés langagiers dans un cadre mutuel.

La conception de la notion de face renvoie à GOFFMAN EVRING(1973) qui a mis l'accent sur le territoire. Selon BROWN et LEVISON(1978) chaque interaction se compose de deux faces :

Face négative : c'est ce que GOFFMAN décrit comme « territoire de soi », c'est-à-dire la présence physique dans une situation et dans un moment donné influe directement sur l'interlocuteur.

Face positive : lors de l'interaction les interlocuteurs produisent un ensemble d'actes dans lequel ils essaient de garder leur face (valorisent leur image).

4. Les Gestes et l'activité discursive

L'interaction est la coproduction des énoncés par les interactants. Elle est le résultat des activités conjointes de l'émetteur et du récepteur, et la multicanalité qui sont un mélange à proportions variables de verbal et de non verbal, ce dernier comprenant à la fois le vocal et le mimogestuel. Cependant, bien que les chercheurs soient unanimement d'accord pour admettre ces données de l'observation quotidienne, le statut du non verbal reste souvent marginal et mal défini.

À première vue ceci est dû à deux ordres principaux de difficultés, l'un qui est purement technique : travailler sur le non-verbal gestuel (nécessite l'utilisation d'enregistrements vidéo). L'autre est lié à un problème plus théorique : celui de la définition des observables. Si les unités verbales sont faciles à définir, voire à transcrire, en ce qui concerne les unités gestuelles.

La gestualité participe largement et efficacement à une fonction qui est la fonction coordinatrice du verbale et du non verbale. Il ne s'agit pas d'émettre des énoncés, mais évaluer la façon dont l'interlocuteur les comprend et les interprète afin d'assurer mutuellement l'échange. Existe un dispositif d'interaction auquel s'ajoute un dispositif de partage et de maintenance de la parole. Ces dispositifs sont les mimo-gestuels comme les hochements de tête et la mobilité des regards. Ils donnent lieu à ce que l'on appelle la "synchronie interactionnelle" décrite en 1966 par CONDON ET AGSTON qui constitue aujourd'hui une notion devenue classique.¹²

Un des aspects importants de la coordination est l'alternance des tours". En premier lieu, l'alternance des tours n'est pas une règle conventionnelle de nature sociale, mais simplement la conséquence d'une nécessité physiologique: les activités énonciatives sont incompatibles avec les activités réceptives ; on ne peut pas parler et écouter en même temps. En second lieu, par contre le droit à la parole est déterminé socialement, et en cas de chevauchement, le droit de la conserver, et dans les cas de situation égalitaire, le "gagnant du tour" s'affirmera le plus souvent en utilisant des procédés non verbaux. Ceux-ci ont été très bien décrits par DUNCAN et FISKE (1977).

Le locuteur proposera le changement en émettant un ensemble d'indices : verbaux (complétude grammaticale, syntagmes conclusifs : voyez-vous, bien, n'est-ce pas...) vocaux (intonation descendante, syllabe prolongée) et kinésiques (regard vers le partenaire). L'interlocuteur de son côté peut envoyer des indices de candidature à la parole : détournement du regard, mouvements de tête, raclement de gorge et inspirations préparatoires à la parole, geste de la main à la fois "bâton" et déictique, changement de posture,... etc.

En fait, ce système de passage des tours est étroitement lié au système de maintenance des tours. Sous ce terme, nous désignons le processus sous-jacent aux échanges verbaux qui permet à chaque locuteur de gérer au mieux sa participation, c'est-à-dire d'accéder à la "félicité interactionnelle" 13 : pouvoir expliciter sa pensée, la faire comprendre et au-delà être approuvé, partager un point de vue, faire réaliser une action, persuader. Pour cela, le parleur s'efforce d'être informé sur quatre points:

- Est-ce qu'on m'entend ?- Est-ce qu'on m'écoute ?- Est-ce qu'on me comprend ?-
Qu'est-ce qu'on en pense ?

Or, la réponse à ces questions nécessitent au minimum un regard du receveur, des indices rétroactifs sous forme d'émissions voco-verbales du receveur.

Ce système interactif qui sert à la régulation de l'échange se décompose ainsi en émissions du parleur (activité "phatique"), et en émissions du receveur (activité "régulatrice"). Du côté phatique, le regard constitue un des éléments majeurs de ce système d'interrégulation et va constituer un "signal intra-tour" selon l'expression de Duncan et Fiske ("Speaker within turn signal"). Le parleur, en effet, ne regarde pas en permanence le receveur, ce qui donne à son regard quand il se produit une valeur de signal. Le signal phatique intra-tour va provoquer les signaux rétroactifs ou régulateurs du receveur ("back-channel signal" de Duncan et Fiske) qui peuvent être en plusieurs formes :

- Brèves émissions verbales ou vocales : Hum-Hum, oui, d'accord, je vois, non ?
- Demandes de clarification : "Comment ça ? ...", "tu veux dire que ?..."
- Mouvements de tête : très souvent "hochement", singulier ou pluriel.
- Mimiques faciales : le sourire en est un exemple fréquent, mais il n'est pas rare.

Notre travail a pour objectif de relever et d'analyser les gestes et voir comment les interactants coopèrent un tel ou tel choix stratégique tout en mettant l'accent sur le contexte et le moment de l'interaction médiatique. C'est pour cela, nous avons opté pour un corpus sur lequel nous pouvons mener une analyse pour atteindre les objectifs cités plus haut.

CHAPITRE II :
Constitution du corpus

Après avoir présenté notre cadrage théorique où nous avons mis l'accent sur les concepts qui pourront nous aider pour analyser notre corpus plus facilement. Notre corpus est une analyse d'une émission médiatique diffusée sur canal+ qui se réalise en langue française. L'émission que nous avons choisie, a une spécificité qui influe directement sur le comportement des interactants.

1. L'interaction médiatique

Notre interaction est attachée à un certain nombre d'éléments qui définissent l'échange interactif entre l'animateur et son invité. Nous avons par exemple l'élément essentiel est le contexte c'est-à-dire, le milieu naturel où se déroulent les interactions. Ainsi, le type de la rencontre (le but de la rencontre). Enfin, la relation interpersonnelle entre les interactants.

L'objectif principal de l'interaction médiatique est d'attirer le maximum d'auditeurs à travers les programmes diffusés. Elle se compose de trois types principaux : audiovisuel-audio et visuel. C'est-à-dire, la télévision la radio ou bien la presse. Nous avons choisi la télévision pour constituer notre corpus.

1.1. L'interaction télévisée

Nous avons choisi le type visuel car l'interaction se réalise face à face ce qui provoque un degré de pertinence et d'influence entre les interactants, où ces derniers essaient de transmettre, façonner des paroles entre eux pour convaincre l'un et l'autre tout au long de l'interaction. Il s'agit d'une interaction sur un plateau qui établit la relation interpersonnelle existante entre les participants.

L'interaction verbale de face à face est déterminée par la présence des trois matériaux¹¹ : verbal- paraverbal et non verbal. L'échange télévisé de notre corpus est marqué par la co-présence physique des interactants qui influent l'un sur l'autre par le biais des moyens verbal et paraverbal et non verbal et aussi de la présence d'un public qui n'intervient pas.

1.1.1. Le type de l'émission

Avant de s'appeler Canal+ Sport, la chaîne s'appelait Canal+ Vert et a été créée en août 1998 sur Canal Satellite ainsi que sur le câble¹². Il s'agissait alors d'un programme multidiffusé de Canal+, privilégiant le sport. En termes de pourcentage, 22% du temps

¹¹Le mot « Matériaux » est utilisé par KERBRET- ORECCHIONI. Catherine. Il désigne un ensemble des signes verbaux, paraverbaux et non verbaux

¹² <https://fr.wikipedia.org/wiki/Canal%2B>

d'antenne de la chaîne était consacrée au sport, 37,7% au cinéma et 40,3% à des émissions, des documentaires et des séries ou des téléfilms.

À l'époque de Canal+ Vert, les événements sportifs sont retransmis durant la première partie de la soirée, les offres de programmes remplissant cette tranche horaire.

Pour la conception de l'offre Canal+ Le Bouquet, la chaîne change de nom le 1er novembre 2003 et devient Canal+ Sport. Elle enchaîne en émettant ensuite sur la TNT payante en novembre 2005 et diffuse ses programmes en haute définition (HD) depuis juin 2010.

1.1.2. Le but de l'émission

Notre émission est de genre « interview » entre l'animateur qui est l'intervieweur et l'invité de l'émission qui est l'interviewé dans laquelle une personnalité connue est reçue sur le plateau et elle se caractérise par la présence d'un public. Dans l'objectif d'attirer et de transmettre un savoir aux auditeurs sur toutes les nouvelles informations et notamment un joueur Spécialiste Ligue 1 présentée chaque dimanche à 19h40.

Selon CATHRINE-KERBRAT-ORECCHIONI (1990:120) a propos de l'intervieweur « à pour mission d'extirper par ses questions certaines informations de l'interviewé, lequel a pour tâche de les fournir par ses réponses »¹³.

2. Le choix de corpus

L'interaction est un ensemble successif de tours de parole entre deux interactants au minimum dans un contexte particulier et précis. En effet, l'interaction médiatique et plus précisément télévisée répond parfaitement aux critères de cette définition.

L'échange verbal et non verbal vise à maintenir la relation interpersonnelle. Les interactionnistes se sont intéressés à la mise en action du langage dans son milieu naturel afin d'analyser les données.

A partir de là, nous pouvons dire que le meilleur moyen pour analyse des éléments et la structure des interactions dans un contexte donné est l'interview enregistré. Ce dernier porte un corpus dialogal authentique qui nous aide à collecter les données.

¹³KERBRET- ORECCHIONI, Catherine. (1996). La conversation, Seuil, p22

Notre intention porte sur le rôle des gestes au sein d'une émission télévisée. Pour cela, notre corpus comporte l'enregistrement visuel authentique d'une émission télévisée que nous avons pris à partir de l'émission « canal sport + ». Pour mettre en valeur tous les signes non verbaux conversationnels par lesquels les interactants interviennent pour clôturer l'interaction en toute coopération et un espace de l'accord. Le but est de relever et analyser les gestes de l'activité discursive et de voir la place qu'occupent ses derniers dans l'interaction.

3. Présentation du corpus

Notre choix porte sur une interaction télévisée dans le but de mettre en lumière les caractéristiques de cette émission qui se déroule en direct. Les interactants essaient de maintenir l'échange entre eux par le biais des gestes dans la co-construction du sens ou de gérer l'interaction.

Les interactionnistes se basent sur la récolte des données. Pour cela, nous tenterons de recueillir les informations de notre corpus afin d'analyser l'interaction non verbale réalisée entre l'animateur et son invité. Ces données comportent des renseignements sur :

- Les interactants (âge- sexe- statut- profession).
- Le déroulement de l'interaction (le moment – la durée- le titre de l'émission).
- La façon d'interagir par le biais d'expressions de chaque interactant tout au long de l'échange.

Dans notre travail de recherche nous nous sommes basés sur des données naturelles et authentiques pour recueillir notre corpus à travers un enregistrement visuel d'une émission « canal sport » de la chaîne canal +. Nous avons jugé que c'est le meilleur moyen de décrire et d'analyser notre corpus afin d'atteindre notre problématique. Notre corpus se compose de:

- L'émission diffuse en direct qui se déroule sur un plateau de télévision sur canal+.
- L'émission se réalise entre l'animateur et l'invité en présence d'un public.

3.1. Le contexte

L'interaction non verbale se différencie d'une autre par son contexte et la durée pour clôturer l'interaction. Le contexte de notre émission est particulier car l'interaction se déroule sur un plateau. Cette situation influe sur les interactants lors de l'échange.

3.1.1. Le cadre spatio- temporel

3.1.1.1. Le cadre spatial

Ce sont les caractéristiques du contexte (le lieu) où se réalise l'émission. Notre contexte est le plateau où nous avons choisi l'une de ses émissions. Cette émission est sportive, en direct comme nous l'avons cité précédemment. Elle se déroule sur un plateau de télévision française.

3.1.1.2. Le cadre temporel

L'émission est diffusée chaque dimanche à 19h40 sur la chaîne (canal+). Nous remarquons qu'elle se divise en trois parties, dans chaque partie il y a un passage qui nous informe sur l'invité qui durait de 2 minutes à 3 minutes.

3.2. Le cadre participatif

Pour parler du cadre participatif, il faut d'abord signaler la notion de participant : « Chaque fois qu'un mot est prononcé, tous ceux qui se trouvent à la portée de l'événement [...] possèdent, par rapport à lui, un certain statut de participation. La codification de ces diverses positions et la spécialisation normative de ce qui est une conduite convenable au sein de chacune constituent un arrière-plan essentiel pour l'analyse de l'interaction – dans notre société comme (je suppose) dans toute autre »¹⁴.

3.2.1. Les interactants

Chaque interaction verbale et non verbale se réalise entre deux interactants au minimum qui sont ancrés des éléments linguistiques essentiels pour obtenir et accomplir une conversation réussie. Notre cadre participatif se compose de deux phases : la première phase suscite la transmission d'une information, question. La deuxième phase concerne la réception (assertion) dans laquelle le message sera décodé.

L'interaction se réalise sur l'enchaînement ; l'animateur questionne son invité, donne des informations (présente l'invité aux téléspectateurs) et l'invité donne des assertions pour convaincre l'animateur, le public et les téléspectateurs qui regardent l'émission. Le nombre et la nature des interactants dans les échanges sont des principes importants pour déterminer le cadre participatif.

Les interactants de l'émission sont différents selon leurs caractéristiques : âge- statut- lieu de résidence.

¹⁴ Goffman, Erving. (1981). Français de parler, Minuit, Paris, p9

Age : l'âge de l'invité que nous avons enregistré est : 47ans

Sexe : homme

Lieu de résidence : l'invité réside en France.

Profession : l'invité est une personnalité connue, c'est un ancien footballeur et un entraîneur depuis 2013

3.2.2. Présentation de chaque interactant:

➤ **L'animateur**

Hervé Mathoux, né le [6 novembre 1966](#) à [Paris](#), est un [journaliste sportif](#) et présentateur de télévision français. Il présente le [Canal Football Club](#) depuis 2008.

➤ **Zinedine Zidane**

Zinedine Zidane, né le 23 juin 1972 à Marseille, Surnommé « Zizou », est un footballeur international français devenu entraîneur. Durant sa carrière de joueur, entre 1988 et 2006, il évolue au poste de milieu offensif, comme meneur de jeu. De janvier 2016 à fin mai 2018, et à partir de mars 2019, il est l'entraîneur du Real Madrid Club Football, où il a terminé sa carrière de joueur. Il est considéré comme l'un des plus grands joueurs de l'histoire du football

4. Constitution du corpus :

Pour constituer notre corpus, nous avons utilisé l'internet qui nous a facilité la tâche. En effet, l'animateur au cours de l'interaction pose des questions sur la profession de son invité et donne des informations sur le parcours de sa vie. Pour cela, l'invité de sa part essaye de convaincre l'animateur tout en utilisant dans son discours des signes non verbaux.

4.1. Exploitation des enregistrements

4.1.1. Ecouter –réécouter

Cette étape nécessite une forte attention car cette tâche consiste à écouter (l'animateur- l'invité) lors de l'échange direct des interactions. Après en la réécoute plusieurs fois pour bien la transcrire.

Cette émission caractérise un contexte particulier où notre réflexion est portée sur le rôle des gestes utilisés par les deux interactants pour arriver à convaincre l'un l'autre mutuellement.

4.2. Transcription des enregistrements

Cette tâche était la partie la plus complexe dans notre mémoire. Tout d'abord, lors de la transcription il nous a fallu écouter et réécouter plusieurs fois et parfois nous n'arrivons pas à détecter les mots. Ensuite, il est quasi-impossible de donner à l'oral un reflet fidèle, c'est pourquoi nous suivons la règle de VION Robert : « *il est impossible mais aussi inutile de tout noter* »¹⁵.

Nous avons essayé d'adapter la transcription selon notre corpus de l'analyse en se focalisant sur les passages contenant le phénomène à étudier, les gestes usagés par les interactants lors de l'interaction selon les séquences : ouverture - corps (sujet) – clôture dans l'interaction télévisée.

5. Les problèmes rencontrés

Au moment de la réalisation de notre projet, nous avons rencontré plusieurs difficultés, comme le choix du corpus qui porte sur les signes non verbaux.

Aussi, au moment de la transcription de nos enregistrements, il nous a fallu écouter et réécouter plusieurs fois pour transcrire les propos et les gestes pour que nous puissions obtenir des données authentiques et bien précis.

Après avoir présenté notre échantillon d'investigation, puis expliquer le choix de notre corpus qui s'est porté sur une des émissions médiatiques et évoquer les problèmes rencontrés lors de la collecte des informations. Nous passons maintenant à l'étape la plus importante dans notre recherche qui est l'analyser de notre corpus et la vérification de nos hypothèses.

¹⁵ Robert Vion.1996 La communication verbale : analyse des interaction, édition n° 3 Hachette, Paris, p150.

CHAPITRE III

Analyse du Corpus

Dans ce chapitre nous analysons les données de notre corpus. L'objectif de notre recherche est de voir le rôle des gestes utilisés par les interactants au cours de l'interaction télévisée. L'analyse de notre corpus est structurée de la manière suivante : nous étudions le cadre situationnel des interactants. Ensuite, nous comptons analyser l'interaction télévisée en modèle hiérarchisé de CATHERINE KERBRAT ORECHIONNI et ROBERT VION.

1. Le cadre situationnel

Le cadre situationnel est défini par le moment de l'interaction, le contexte et les interactants dans lesquels ces derniers communiquent mutuellement. Autrement dit, le contexte conduit l'ensemble des choix décisifs produits dans les interactions tout au long d'un échange. De plus, son rôle est très important pour la compréhension de la parole destinée.

Notre corpus est défini dans un cadre situationnel bien précis qui est particulièrement l'interaction télévisée. L'émission que nous avons choisi a été enregistré le mardi 15/02/2019 sur le téléphone portable qui a duré trente-huit minutes et cinq secondes comme nous l'avons précisé dans le chapitre précédant.

Le titre de l'émission est « canal sport ». Elle est particulière par ce qu'elle se passe non seulement en direct mais aussi sur un plateau et elle se caractérise par la co-présence d'un public. Ce contexte particulier influe directement ou indirectement sur les interactants et surtout sur l'invité de l'émission.

L'interaction télévisée que nous avons enregistré, transcrite par la suite, traite la vie personnelle et professionnelle de l'invité. L'animateur lui pose des questions dans le but d'approcher l'invité à ses fans. Il donne une brève présentation du joueur. Ce dernier s'exprime sur les conditions de travail. Donc, la forme de l'échange est caractérisée par l'activité langagière dans le but d'obtenir une interaction dans un cadre de consensus et une coopération partagée pour réussir l'émission. Il faut aussi dire que les deux interactants utilisent la langue française comme code tout en long de la conversation.

2. Le cadre des interactants

L'interaction que nous avons enregistrée, celle qui forme notre corpus, s'est déroulée entre deux interactants avec la co-présence du public. Ces derniers agissent l'un sur l'autre durant l'échange. Les interactants de notre enregistrement ne font pas partie d'une même affiliation car l'invité est d'origine algérienne, kabyle qui réside en France. De plus, ils n'ont pas le même statut social. Malgré cette différence, nous dirons qu'ils communiquent par un même langage et une même culture.

L'échange communicatif se déroule entre l'animateur et le joueur dans un cadre coopératif et consensuel et destiné à être diffusé au profit des téléspectateurs qui sont à l'écoute de l'émission.

Le cadre participatif est la mise en activité de la prise de parole entre les deux interactants. Nous avons mis l'accent sur le cadre participatif pour pouvoir analyser et interpréter le fonctionnement de l'échange interactif verbal et non verbal.

Le tableau ci-dessous montre les caractéristiques individuelles des interactants. Ainsi, la durée de l'émission:

Interactants	Les caractéristiques					La durée de l'émission	L'objet de l'interaction	Date /Heure
	Nom	Age	Sexe	Profession	Pays			
Animateur - A-	Harvé Mathour	53 ans	Homme	Animateur à la télévision Canal+ sport	France	38 minute et 05 seconde	Emission sportive	Dimanche 22/03/2015
Invité -Z-	Zinedine Zidane	47 ans		Ancien joueur / entraîneur		/	/	19H40

Tableau O1 : le cadre des interactants.

3. La gestion des tours de parole

L'interaction est une succession des tours de parole entre l'animateur et l'invité. Lors de l'échange, la fonction locutrice est occupée par les deux interactants, ce qui apporte une minimisation de silence. La gestion de l'alternance des tours de parole de notre émission est dialogale. Chaque échange est construit de deux interventions : une première initiative qui suscite une intervention réactive, par exemple dans l'échange (4) :

Intervention 7 :

A: y avait beaucoup de vent je crois c'est ça, y avait beaucoup de vent ?

Intervention 8 :

Z: oui, oui **il recule en arrière, il bouge sa tête de haut vers le**

} Echange binaire

bas « oui », oui c'était un peu (regard en haut), et faire tirer son doigt à gauche ,mais bon je suis là.(il sourit, sa façon de s'asseoir n'est pas droite une main sur la table et l'autre sur son pieds ,il bouge sa tête à gauche) .

L'échange binaire est réalisé dans un but de confirmation où l'animateur nous a informé sur le climat. Ce dernier lui confirme par l'expression « **oui, oui** ».

Alors l'ensemble des échanges forment la séquence. La technique de question / réponse est adapté tout au long de déroulement de l'interaction sous une forme simple pour mettre l'invité à l'aise, c'est une paire adjacente. Cette paire adjacente est suivie d'une réactive comme dans l'échange précédent.

Donc, les interactants essayent de créer entre eux un intervalle de coopération et de compréhension et faire partager les connaissances qui sont coproduites par les interactants. Autrement dit, ils sont le résultat des activités conjointes de l'émetteur et du récepteur et la multicanalité entre le verbal et non verbal. Ce dernier comprenant à la fois le vocal et le mimogestuel en vue de réussir cette émission qui se déroule en direct comme nous l'avons souligné précédemment.

L'interaction de l'émission « canal sport » s'est réalisée par une synergie de deux voies concomitantes¹ : l'une discursive par laquelle est acheminé l'aspect signifiant de l'énoncé. L'autre pragmatique qui en assure la maintenance et la régulation. Elle est organisée dans un cheminement ordonné par des contraintes qui agissent sur la production de tours de parole. Ces contraintes sont réalisées par des actes préétablis par l'animateur, dans lesquels l'activité dialogale de notre enregistrement se caractérise par l'ensemble : question / réponse.

Nous constatons que l'échange est fait de la manière suivante :

L'animateur pose une question à son invité puis l'invité apporte une réponse dans laquelle il développe et exprime ses énonces à l'animateur ainsi qu'au public tout en utilisant des gestes qui sont à l'écoute.

L'invité confirme les informations.

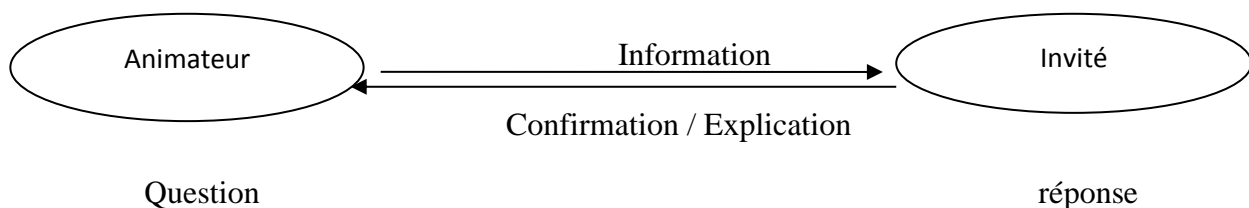


Figure 2: l'enchaînement de l'échange entre animateur- invité

1. L'analyse en rang hiérarchisé

1. Séquence d'ouverture

.Echange 1

- Intervention 1.** A: BONJOUR zinedine Bienvenue ≠ [LEVER LES MAINS]
[REGARD] [LEVER SOURCILS]
- Intervention 2.** Z: merci [RIRE] [LEVER LES MAINS] [BOUGER SON CORPS]

L'animateur fait accueillir sur le plateau son invité sous la forme : présentation+ plaisir + nom de l'invité à haute voix

Nous remarquons que l'animateur salut son invité sous la forme : bonsoir + **Zinedine + allocution de bienvenue + l'applaudissement du public**. Ensuite, il présente son invité. Ainsi, il indique le titre et le contexte où se déroule l'émission et qu'elle est en direct et nous remarquons la présence d'un public qui applaudisse.

L'intervention initiative est réalisée par l'animateur de la manière suivante :

Echange2 :

3. A : vous nous avez fait peur vous nous avez fait peur :: vous nous avez dit ...moi aussi ++ l'avion est tombée en panne c'est ça++!? [HOCHEMENT TETE]

➤ Salutation proprement dite :

Après la présentation de son invité, l'animateur le salut sous la forme : **Présentation+ Zidnedine+ Bienvenue**. L'invité lui répond merci tout en souriant, bougeant ses mains.

4. Z : [RIRE] dit **eu ::h** discrètement [RIRE]. moi aussi < je me suis fait peur > [RIRE] [REGARD] on a changé l'avion en dernier moment [HOCHEMENT TETE] [REGARD]

Les deux interventions dans la séquence d'ouverture sont similaires et réalisées par salutation /salutation. Ainsi, l'animateur salut l'invité par une salutation de la langue française ajoutant la forme d'adresse : bonsoir +Nom + à haute voix + dans le but de le présenter aux auditeurs. L'invité répond :merci bouge sa tête et ses mains + sourit dans le but qu'il est ravi d'être là.

Cette forme d'adresse étant un signe de rapprochement, c'est la relation horizontale¹⁶

¹⁶ J.Cosnier 1992: Synchronisation et La copolitage de l'interaction conversationnelle, Revue p 33.

Echange 3

5. < A : vous avez poussé l'avion [**RIRE**] ça marchait pas et finalement eu ::h ?> /

6. Z: [**RIRE**] j'ai pas poussé l'avion , [REGARD] je l' ai pas poussé j'ai changé d'avion
donc je suis là [**RIRE**]

2. Séquence de corps

L'échange télévisé de notre corpus est engendré dans une structure organisée par des échanges simples. Les interactants prennent la parole d'une manière alternative. Chacun à son tour essaye de donner une face positive et assurer le contact tout en se basant, dans son discours, sur les signes expressifs. Ces derniers se sont des marqueurs non verbaux que nous avons relevés de notre corpus.

Dans la séquence de corps, nous avons sélectionné dans notre corpus les gestes utilisés par l'animateur et par l'invité. Ensuite, nous les avons comptés afin d'analyser les gestes les plus utilisés par les deux interactants. Nous avons relevé les signes non verbaux telle que : **le regard, le sourire, le hochement de tête**...etc.

3. Séquence de clôture

C'est la séquence dans laquelle les interactants se décident à clôturer la rencontre. Elle est faite d'une manière organisée et plus satisfaisante. Elle n'est pas faite pour établir et maintenir le contact mais une sorte de contrat de communication dans un objectif principal.

Pour mettre fin à la conversation, les interactants agissent à l'aide des actes reconnaissables d'une manière fortement ritualisée. Ces actes sont une excuse et justification de départ, remerciement, vœux ou une façon de promettre de se revoir. Véronique TRAVERSO 1996 mentionne que la séquence de clôture se prépare par une pré-clôture qui permet aux interactants de s'orienter vers la clôture.

La séquence de clôture dans notre émission possède des indices par une pré-clôture qui permet l'animateur qui indique que c'est la dernière question posé à son invité avant la fin de l'émission.

L'animateur regarde son invité tout en souriant et annonçant une formule de remerciement, adressée avec le nom de l'invité. Ces actes rituels orientent l'interlocuteur à la fin de la conversation.

¹DUNCAN ET FISKE, Face à face interaction, 1977, p 100
^{2,3} J.Cosnier, Les gestes du dialogue , la communication non verbale, 1996, p21

Echange 23

45.A : on verra ça ça sera dimanche prochain à 21h,on saura dimanche prochain à deux minutes [LEVER LES MAINS] [RIRE] [REGARD] du coup d’envoi sur canal+, merci beaucoup zinedine de nous avoir prêter à ce jeu, [REGARD] salut.

46. Z : merci, [HOCHEMENT DE TETE] [RIRE] oui[BOUGER son CORPS]

La séquence de clôture dans cette émission se réalise par une paire adjacente. La réponse de l’invité est formulée par une expression de remerciement tout en bougeant sa tête dans le but de politesse. Nous dirons qu’elles sont symétriques.

L’animateur indique pour la deuxième fois le plaisir qu’il a eu à le recevoir et nous informe qu’il y aura un match dimanche prochain. La réponse de l’invité est formulée de la même manière : un sentiment de plaisir partagé avec une expression verbale : « oui » en souriant.

Nous concluons que l’invité est satisfait de cette rencontre avec toutes les formes de rituel de politesse convenu. Les interactants ont clôturé l’interaction sous un cadre de l’accord et de coopération car le but de l’émission est d’attirer les auditeurs et de réussir l’émission.

3.1 Les signes non verbaux

Les gestes utilisés par l’animateur et ses adjoints tout au long de l’échange, le tableau suivant résume nos résultats :

Les signes	Le nombre de répétition par l’animateur
regard	7 fois
bouger les mains	11 fois
Sourire	7 fois
Hochement tête	7 fois
Lever ses sourcils	7fois
Bouger son corps	5fois

Tableau 02 : le nombre les gestes utilisés par l’animateur

Les gestes utilisés par l'invité tout au long de l'échange :

Les signes	Le nombre de répétition par l'invité
Regard	7 fois
bouge les mains	30 fois
Sourire	20 fois
Hochement tête	14fois
Lever ses sourcils	11fois
Bouger son corps	8fois

Tableau 03 : le nombre des gestes utilisés par l'invité

Le cas de hochement de la tête

D'après le tableau dressé plus haut, nous remarquons que l'animateur a utilisé le geste « **hochement de la tête** » 7 fois tout au long de l'échange or que Zidane 14 fois. Ce signe est produit dans le sens d'affirmer les énoncés de l'invité dans une même intervention comme dans l'échange 17

- 33. A : vous étiez à Munich ++, il y a un peu de temps+ ? [MOUVEMENT DE TETE] [REGARD] [LEVER SOURCILS] [BOUGER LE CORPS]
- 34..Z: oui ≠ [RIRE] [HOCHEMENT DE TETE] [REGARD]

Nous concluons que l'animateur a produit le signe « ***mouvement de tête*** » à l'issue d'une demande de réponse par une affirmation de la part de l'invité. Ce dernier lui répond par « **oui** » et un signe « **de hochement de tête** » à l'initiative de l'intervention, cela montre qu'il est totalement d'accord avec lui.

Cas de sourire

D'après le tableau, nous remarquons que l'animateur sourit 7fois. Par contre l'invité 20 fois tout au long de l'échange. Cela veut dire que l'invité était gêné par la question de l'animateur et il ne veut pas répondre comme dans l'échange3 suivant :

- 5.A :< vous avez poussé l'avion [RIRE] ça marchait pas et finalement eu ::h>
- 6.Z: [RIRE] j'ai pas poussé l'avion Ø , [REGARD] je l' ai pas poussé + j'ai changé d'avion donc je suis là [RIRE]

Mais Nous remarquons dans un autre échange que l'invité « sourit » et fait un « hochement de tête » lorsque l'animateur lui pose la question. C'est-à-dire que l'invité était totalement d'accord et il affirme l'information donnée par l'animateur.

Echange 4

7.A: *y avait beaucoup de vent je crois c'est ça Ø, y avait beaucoup de vent ?* [**LEVER SES SOURCILS**], [**HOICHEMENT DE TETE**]

8.Z: *OUI, OUI* [**BOUGER LECORPS**] [**HOICHEMENT TETE**] *oui oui c'était un peu* [**REGARD**] [**BOUGER LES MAINS**] *pour venir au motos ,mais bon je suis là :* [**RIRE**] [**HOICHEMENT TETE**]

Nous dirons que l'animateur a posé une question à l'issue d'une demande de réponse par une affirmation de la part de l'invité. Ce dernier lui répond tout en bougeant (hochement de tête) sa tête et par « **oui** » à l'initiative de l'intervention. Ensuite, il « sourit » pour exprimer qu'il est content d'être là.

Le cas du regard

Tout au long de l'échange, l'animateur parle tout en regardant son interlocuteur et vice versa. Selon Cosnier 1996, considère le regard comme un élément nécessaire du système inter-régulation. Ce mot est utilisé par DUNCAN ET Ficke 1977 et leur nomme « un signal intra-tour ». c'est-à dire, le locuteur regard en permanence son interlocuteur ce qui donne à son regard est produit une valeur du signal, par exemple dans l'échange9

17. A :vous êtes marseillais j'aimerais savoir ce que vous pensez sur San German que vous pensez de Paris [**BOUGER LES MAINS**] [**BOUGER LE CORPS**] [**BOUGER LES MAINS**] [**BOUGER LE CORPS**] [**REGARD**] [**LEVER SOURCILS**] et si vous engagez un jour d'entraîner en sein de ce club ?

18.Z : [**REGARD**] [**BOUGER LE CORPS**] [**LEVER LES MAINS**] [**RIRE**] pour le moment ils ont un entraîneur qui qui [**SOURIR**] as des résultats qui est Loren blant que je connais très bien ahhh mm comme vous l'avez dit je suis marseillais donc ohh moi je suis à Madrid, je suis bien à Madrid sss, faut jamais dire jamais mais ca reste certainement compliqué .[**LEVER LES MAINS**] [**REGARD**]

Nous constatons que le regard est signe très important dans ce système régulateur car le locuteur a besoin du regard de son interlocuteur.

Alors, l'organisation structurelle de l'interaction est gérée par l'invité dans le but d'exprimer ses sentiments afin d'assurer l'enchaînement de l'interaction. En effet, il ne s'agit pas d'émettre seulement des énoncés mais aussi d'ajouter un dispositif de partage et de maintenance de la parole. Ces dispositifs sont très largement mimo-gestuels en utilisent en particulier le hochement de tête et la mobilité des regards et aussi le sourire. Ils donnent à ce que Condon et Ogston 1996, appelle la « synchronie interactionnelle »¹⁷

A partir de là, nous postulons que le regard est très important dans l'organisation conversationnelle. L'interactant a besoin du regard de son interlocuteur. Le sourire est une mimique faciale² utilisée par l'invité pour exprimer sa joie et qu'il est d'accord. Aussi, le « *hochement de la tête et le sourire* », sont des régulateurs qui résulte un espace d'adhésion entre les interactants.

Le cas de maintenir / bouger les mains

D'après les deux tableaux, nous observons que l'invité bouge ou joue avec ses mains et répète ce geste 30 fois durant l'interaction. Alors que, l'animateur le répète 11 fois comme l'change suivant :

ECHANGE 6

11.A : vous avez rencontré MARCELOU [**BOUGER LECORPS**] [**LEVER SOURCILS**] [**REGARD**] [**SOURIRE**] [**JOUER AVEC LES MAINS**] est -il vraiment fou≠ ou alors c'est un génie ?

12.Z : [**BOUGER LECORPS**] [**REGARD**] je pense il y a un peu des deux en faite, [**LEVER SOURCILS**] [**REGARD**] [**LEVER LES MAINS**] finalement c'est à dire que eu::h c'est vrai que eu :: h sa méthode est un P:::eu ++ et certainement est difficile mais eu :::h je pense ses résultats en tous les cas c'est

Le travail qui est en train de faire et surtout à Marseille, par ce que je pense que c'est un club qui a besoin de trouver un entraîneur un petit peu différent et c'est ce qui se passe par ce qui est en train de faire de bon travail par ses résultatsvoilà eu ::h.

L'invité répète le geste « bouger les mains » ceci veut dire qu'il est gêné par la question de l'animateur ou il essaye de trouver les mots tout en gardant sa face devant l'animateur.

¹⁷ j.Cosnier1992 :Synchronisation et La copolitage de l'interaction conversationnelle, Revue p 33.

Nous dirons que le maintien des mains est une technique permet au locuteur et l'interlocuteur de garder sa face et d'assurer l'échange.

Le cas de bouger le corps/ sourcils (coporel)

Echange 5

9. A : [REGARD] [HOCHEMENT TETE] [BOUGER LES MAINS] [RIRE]
[REGARD VERS LA FEUILLE] [BOUGER LECORPS] [LEVER LES MAINS] ah
oui : [LEVER SOURCILS]++ alors je me demande comment nous devons vous
appelez au cours de l'émission monsieur zidane, zinedine ou zizou ? [HOCHEMENT
TETE], [BOUGER LECORPS]
10. Z: On va faire simple, on va faire zizou ≠ ++ [REGARD] [HOCHEMENT TETE]
[RIRE]

Dans cet échange, l'animateur bouge ses sourcils tout en posant la question à son invité. Ce dernier bouge sa tête en souriant, cela montre qu'il est d'accord avec lui.

Nous pouvons constater que les partenaires utilisent le geste « bouger ses sourcils » pour gérer leurs sentiments. Le récepteur s'est étonné de la question de l'animateur donc il sourit tout en levant les sourcils. COSNIER 1996, le qualifié comme un signe affectif.

De cet échange de signaux affectifs, nous avons été amené à analyser le processus d'identification corporel qui se répète plusieurs fois tout au long de l'interaction.

- **Le cas de bouge le corps**

Echange 6

11.A : vous avez rencontré MARCELOU [BOUGER LECORPS] [LEVER
SOURCILS] [REGARD] [SOURIRE] [JOUER AVEC LES MAINS] est -il
vraiment fou ≠ ou alors c'est un génie ?

12. Z : [BOUGER LE CORPS] [REGARD] je pense il y a un peu des deux en fait,
[LEVER SOURCILS] [REGARD] [LEVER LES MAINS] finalement+ c'est à dire que
que eu:::h c'est vrai que eu ::: h sa méthode est certainement difficile mais mais eu :::h je
pense ses résultats en tous les cas + c'est le travail qui est entrain de faire et surtout à
Marseille, par ce que je pense que c'est un club qui a besoin de trouver un entraineur + un
petit peu différent et c'est ce qui se passe par ce qui est en train de faire de bon travail par ses
résultatsvoilà eu :::h.

Dans l'échange 6, l'animateur lors de poser la question bouge son corps en regardant son invité et en souriant, il fait un geste de : «**LEVER SOURCILS** », « **JOUER AVEC LES MAINS** ».

Cela nous montre que l'animateur essaye de poser la question autrement pour ne pas mettre son invité mal à l'aise. Ce dernier « **bouge son corps** » dans le but de donner des explications à l'animateur. Ce signe expressif est suivi par un regard, lever les sourcils, aussi lever les mains. C'est-à-dire, l'invité lui répond tout en regardant l'animateur et bougeant son corps qui indique que l'invité n'était pas sûr de sa réponse (en doute) .

Selon COSNIER (1996), dans la situation d'interaction, les locuteurs suivent les règles de cadrage affectif et la gestion de leurs sentiments. Et Darwin (1872) considère ses supports expressifs comme des intensités émotionnelles¹⁸.

Nous constatons que le rôle de l'animateur de l'émission canal sport est très important. Il a une double action :

. Il gère et contrôle l'enchaînement au cours de l'échange.

. Il participe à l'interaction autant qu'un interactant tout en rassurant le processus de coopération dans le but de réussir l'émission.

Le déroulement de l'interaction est que chaque échange est construit en deux interventions, une initiative qui nécessite une autre réaction (échange binaire). Le tour de parole se réalise de la manière suivante :

L'animateur pose une question à son invité et ce dernier répond d'une manière à développer et exprimer à l'animateur et au public qui était présent dans l'émission.

Ainsi, nous déduisons que dans une interaction où il y a la coprésence des interactants c'est-à-dire, une interaction face à face que les participants parlent en utilisant des gestes expressifs pour assurer mutuellement l'échange.

¹⁸ Charles Darwin 1992 : l'expression des émotions chez l'homme et les animaux

CONCLUSION

Tout au long de notre travail nous avons évoqué plusieurs points. Nous avons tenté de voir premièrement, les différentes significations des gestes dans une interaction télévisée. Deuxièmement, notre attention est centrée sur les régulateurs de discours utilisés par les interactants lors de l'échange. En fin, nous avons relevé, expliqué et analysé les résultats de gestes tout en s'appuyant sur un enregistrement audiovisuel d'une émission télévisée.

Nous avons choisi une des émissions télévisées dans lesquelles se retrouvent les régulateurs dans une perspective d'unité d'interview. Cette émission diffusée sur *canal +sport* se caractérise par la co-présence des interactants et son contexte particulier se déroulant dans un plateau en direct.

Après le découpage en séquence, notre analyse s'est organisée autour de trois séquences : séquence d'ouverture- séquence de corps- séquence de clôture. Nous avons remarqué premièrement que l'ensemble des échanges forment la conversation, elle-même constituée sous forme d'interventions de pair adjacente. Cela veut dire que l'échange s'est réalisé entre l'animateur et l'invité qualifié d'accord séquentiel sous un cadre de coopération. Cet accord est marqué par l'alternance de tour de parole. La séquence d'ouverture est réalisée en deux parties, une séquence de pré- ouverture qui concerne la représentation de l'émission par l'animateur afin de saluer son invité. Ainsi, une séquence d'ouverture proprement dite où les salutations sont faites en langue française et suivie par une question sur la santé (comment ça va?). Pour la séquence de clôture se termine par un remerciement. A partir de là, nous avons conclu de ses deux séquences ritualisées que la relation interpersonnelle est faite d'une manière de rapprochement.

L'analyse des séquences de corps s'est basée sur l'analyse quantitative où nous avons compté tous les gestes utilisés par les deux interactants. A partir de là nous avons conclu que les interactants interviennent à l'aide des gestes, de signes verbaux et de signes non verbaux avec lesquels ils s'expliquent, s'informent et confirment dans une harmonie non structurelle et alternative.

Nous avons remarqué que l'échange est organisé autour de trois signes non verbaux que nous avons classé selon leur signification, comme (**le hochement de tête, le sourire**) illustrés sous un format d'un accord qui résulte comme une affirmation. En fait, l'émetteur parle en émettant un ensemble des indices non verbaux (regard vers le récepteur, le geste de la main). Le récepteur de son côté envoie des indices de candidatures à la parole : regard, mouvement de tête, geste de la main à la fois, bouger son corps.

Ce système interactif qui sert à la régulation de l'échange se décompose en émission: activité phatique et en émission : activité régulatrice.

La place des régulateurs joue un rôle très important, ils reflètent les différentes valeurs d'une même intervention :

- Le sourire et le hochement de tête utilisé au début de l'intervention par un interactant dans la demande d'une affirmation de son interlocuteur.
- Le regard, le sourire est marqué à la fin de l'intervention par un interactant pour clôturer son discours et donner la parole à son interlocuteur.
- Le signal à l'intérieur de discours par l'interactant dans le but d'attirer son interlocuteur.

En outre, le regard constitue un des éléments majeurs de ce système intra-régulation. Duncan (1977) qualifie comme signal intra-tour¹⁹. Ce dernier doit être bref pour ne pas être pris pour une proposition de passage de tour et il peut être suivi par un autre geste comme le maintien de la main, bouger son corps qui indique que le tour n'est pas fini.

Le signal intra-tour va provoquer les signaux régulateurs du récepteur comme :

Mouvement tête qui est très souvent « hochement »

Mimiques faciales : le sourire, bouger les sourcils.

Darwin, considère les mimiques faciales comme des supports expressifs privilégiés de diverses émotions.

Tous ces régulateurs ont un rôle de renforcement de l'enchaînement et ils fournissent un espace de coopération entre les interactants dans le but non seulement de réussir l'émission mais aussi d'attirer les téléspectateurs qui regardent cette émission.

Dans notre travail nous avons relevé et expliqué que l'échange interactif où les interactants utilisent des régulateurs pour affirmer ou exprimer une idée, leurs sentiments. Ainsi, observer les techniques de prise de contact et d'ouverture de l'interaction avec divers modes d'adresses verbales d'échanges gestuels, mimiques.

Nous ne pouvons prétendre à l'exhaustivité de ce travail qui nécessite encore et d'avantage de recherches. Cependant nous avons eu beaucoup de plaisir à travailler sur ce sujet qui nous a particulièrement intéressé. Nous nous sommes conscient aussi que ce modeste travail ouvrira, belle et bien, d'autres voix de recherches plus approfondies.

¹⁹ J. Cosnier, Les gestes du dialogue, la communication non verbale, 1996, p21
Starkey Duncan Jr, et Donald W. Fiske, interaction face à face, Lawrence Erlbaum Associates. New York, 1977. p361

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Ouvrage :

1. BOYER, Henri. (2001). **Introduction à la sociolinguistique**, Dunod, Paris.
2. CHARAUDEAU, Patrique. (2002). MAINGUENE AU, Dominique, **Dictionnaire d'analyse du discours**, Seuil. 661 Page
3. J. COSNIER, **LES GESTES DU DIALOGUE, LA COMMUNICATION NON VERBALE**, *Psychologie de la motivation*, 21, 129, 138.,1996
4. KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. (1996). **La conversation**, Mémo, Seuil, Paris.
5. KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. (1990). *Les interactions verbales, l'approche interactionnelle et structure des conversations*, tome 1, Armand Colin, Paris.
6. KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. (1992). *Les interactions verbales, l'approche interactionnelle et structure des conversations*, tome 2, Armand Colin, Paris.
7. KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. (1994). **Les interactions verbales, l'approche interactionnelle et structure des conversations**, tome 3, Armand Colin, Paris.
8. TRAVERSO, Véronique. (1996). **La conversation familière: analyse pragmatique des interactions**, Presses Universitaires de Lyon, coll.
9. VION, Robert. (1996). **la communication verbale : Analyse des interactions**, édition n°3 Hachette.

Reuves :

- 1- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. (1996). « *l'analyse des conversations* », **In le Français dans le monde**, n07.

Sites internet:

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. (2001). « Système linguistique et ethos communicatif ». *Cahiers de praxématique* [En ligne], 38 | 2001, document 2, mis en ligne 2010. Disponible sur : URL: <http://praxématique.revues.org/540>. Consulté le 17 octobre 2013.

ANNEXES

ANNEXE I

La transcription selon Robert Vion

Conventions de transcription Source :

Vion, R. (1992), *La communication verbale*. Hachette supérieur.

/ rupture dans l'énoncé sans qu'il ait réellement de pause.

\ Interruption d'un énoncé par intervention d'un autre locuteur.

+, ++, +++ pause très brève, moyenne

(p.15s) pause 15 secondes enchaînement rapide de parole.

≠ intonation montante après ce signe.

∅ intonation montante après ce signe avec changement de registre intonation implication.

BONJOUR accentuation d'un mot, d'une syllabe.

non : c'est ::allongement de la syllabe ou du problème qui précède.

Possi ::ble le nombre de point correspond à la dimension de l'allongement.

(RIRE) rire, ou énoncé en train les signes *oui c'est ça* sont utilisés pour délimiter l'énoncé produit en riant.

<hésitation> commentaire ou interruption du transcripteur.

<d'accord?> séquence dont l'interprétation reste incertaine.

<plaque / claque> hésitation du transcripteur à transcrire l'une ou l'autre de ces formes.

<... ?> séquence inaudible ou incompréhension à cause d'un chevauchement ? de la fin de la phrase ou de la fin de l'interlocuteur.

X, XX, XXX mot inaudible d'une, deux ou trois syllabes.

ANNEXE II

La transcription du corpus

Echange 1

1. A: BONJOUR zinedine Bienvenue ≠ [LEVER LES MAINS] [REGARD] [LEVER SOURCILS]

2. Z: merci [RIRE] [LEVER LES MAINS] [BOUGER SON CORPS].

Echange2

3. A : [RIRE] vous nous avez fait peur vous nous avez fait peur :: vous nous avez dit moi aussi ++ l'avion est tombée en panne c'est [HOICHEMENT TETE]

4. Z: [RIRE] dit eu ::h DISCRETEMENT [RIRE] moi aussi < je me suis fait peur > [RIRE]
[REGARD] on a changé l'avion en dernier moment [HOICHEMENT DE TETE] [REGARD]

Echange3

5. A :< vous avez poussé l'avion [RIRE] ça marchait pas et finalement eu ::h>

6. Z: [RIRE] j'ai pas poussé l'avion , [REGARD] je l' ai pas poussé j'ai changé d'avion donc je suis là [RIRE]

Echange 4

7. A: y avait beaucoup de vent je crois c'est ça Ø, y avait beaucoup de vent ?
[lever ses sourcils],[hochement de tête]

8. Z: OUI, OUI [BOUGER LECORPS] [HOICHEMENT TETE] oui oui c'ét ::ait un peu [REGARD]
[BOUGER LES MAINS] pour venir au motos ,mais bon je suis là : [RIRE] [HOICHEMENT TETE]

Echange 5

9. A : [REGARD] [HOICHEMENT TETE] [BOUGER LES MAINS] [RIRE]
[REGARD] vers la feuille [BOUGER LECORPS] [LEVER LES MAINS] ah
oui : [LEVER SOURCILS]++ alors je me demande comment nous devons vous
appelez au cours de l'émission monsieur zidane, zinedine ou zizou ≠ ?
[HOICHEMENT TETE], [BOUGER LE CORPS]

10. Z: On va faire simple, on va faire zizou ++ [REGARD] [HOCHEMENT TETE] [RIRE]

Echange 6

11.A : oui d'accord vous avez rencontré MARCELOU [BOUGER LECORPS]
[LEVER SOURCILS] [REGARD] [SOURIRE] [JOUER AVEC LES
MAINS] est -il vraiment fou ≠ ou alors c'est un génie ?

12. Z : [BOUGER LECORPS] [REGARD] je pense il y a un peu des deux en faite, [LEVER SOURCILS]
[REGARD] [LEVER LES MAINS] finalement +c'est à dire que que eu:::h c'est vrai que eu :: h sa
méthode est un P:::eu ++ et certainement est difficile mais mais eu :::h je pense ses résultats en tous
les cas+ c'est le travail qui en train de faire et surtout à Marseille , par ce que je pense que c'est un
club qui a besoin de trouver un entraîneur+ un petit peu est différent et c'est ce qui se passe par ce
qui en train de faire un bon de travail par ses résultat c' :::est donc voilà euh :: euh :::
[MOUVEMENT TETE] [LEVER SOURCILS] [REGARD] c' :::est donc voilà euh /

Echange7

13.A: la folie ça reste un peu dans les vestiaires il y a pas d :::e [RIRE]
[BOUGER LE CORPS] [LEVER SOURCILS] [LEVER LES MAINS]

14.Z : comment ≠ ? [sourcils abaissés][hochement de tête]

Echange 8

15.A: la folie faut que t'es un peu fou [LEVER LES MAINS] [BOUGER LE
CORPS]

16. Z : [REGARD] [BOUGER LES MAINS] [HOCHEMENT TETE] oui
c' :::est euh ::: oui je pense que les joueurs ont besoin de ça à un moment
donné je pens que c' :::est les hommes se font bouger de temps en temps et ce
qu'il fait en fait en tous les cas ,mais il est très t : rès ce qui bien que sa
méthode est très claire finalement c'est à dire il exige beaucoup de ses joueurs
euh::: euh :: moi j'ai eu la chance de d'assister à euh :: au entraînement
justement avec notre formation ,et c'est vrai que il passe de temps avec les
joueurs , il fait euh::: beaucoup de vidéos avec ses joueurs il fait beaucoup de

travail individualiser que ce soit collectif ou individuel, je pense que c'est une
euhh bonne méthode /

Echange9

17. A : vous êtes marseillais+ j'aimerais bien savoir que vous pensez de San German et [BOUGER LES MAINS] [BOUGER LE CORPS] [BOUGER LES MAINS] [BOUGER LE CORPS] [REGARD] [LEVER SOURCILS] si vous engagez un jour d'entraîner en sein de ce club?
18. Z : [REGARD] [BOUGER LE CORPS] [LEVER LES MAINS] [RIRE] pour le moment ils ont un entraîneur qui qui [SOURIRE] as des résultats qui est loren blan que je connais très bien ahhh mm comme vous l'avez dit je suis marseiller donc ohh mmoi je suis marseillais à Madrid ,je suis bien à madrid sss ,faut jamais dire jamais mais ça reste certainement compliqué [LEVER LES MAINS] [REGARD]
-

Echange10

19. A : c'est pas interdit ≠vous l'interdirez pas [LEVER LES MAINS] [MOUVEMENT DE TETE] [REGARD]
20. Z : non ,je m'interdirai+ , surtout entant que entraîneur entant que joueur [MOUVEMENT DE TETE] c'est peut être différent ,l'entraîneur [BOUGER LES MAINS] [RIRE] euh :: c'est les opportunités qui prend le reste [REGARD]
-

Echange11

21. A : Christophe Dugarry vivement critiquer le style du joueur de jeu de As Monaco qui juge trop peu ennuyeux+, êtes-vous aussi de cet avis ≠? [REGARD] [LEVER LES MAINS] [REGARD] [LEVER LES MAINS]

22.Z: [LEVER SOURCILS] [BOUGER LES MAINS]] [REGARD] qui [BOUGER LE CORPS] [HOCHEMENT TETE] [LEVER SOURCILS] [LEVER LES MAINS] [BOUGER LE CORPS] [REGARD] bah c'est vrai que pour l'avoir vu jouer quelque fois EUH : alors eu::h [LEVER LES MAINS] notamment après sur le résultat+ alors avec une équipe comme ça ≠ avec des moyens comme comme peut l'avoir As Monaco ,c'est vrai qu'on a le droit de demander plus ,maintenant ils ont fait coupe d'Europe, ils ont alterné les deux cotés en championnat c'est vrai que ils ont fait de 0-0 notamment à la maison ,je crois que qu'il a pas eu tort de dire ce qui passé et que quelque fois ça peut être ennuyeux ce que on demande en fait avec une équipe comme ça en tous les cas de marquer les buts ,de gagner des matchs et l'homme à bien fait en champion ligue.

Echange12

23. A: j'aimerais tout en particulier savoir ce que vous pensez sur les blessures répéter de Gourcuff + est ce qu'il est pas en train de rater une grande carrière+ ?[RIRE] [BOUGER LE CORPS] [REGARD]] [LEVER SOURCILS]

24. Z : [BOUGER LE CORPS] [BOUGER LES MAINS] [REGARD] [LEVER LES MAINS] [REGARD] [MOUVEMENT DE TETE] [LEVER LES MAINS] c'est vrai que c'est ch avec un entraîneur qu::i qu::l l'a protégé qui lui a fait confiance qui lui a porté de séniorité ,il était bien ≠ , on a vu un grand goucuff tel que : un joueur talentueux ,il a été même avec l'équipe de France à Lyon il alterné le haut et le bas mais je pense qu::e c'est vrai qu::e ses répétitions en fait ses blessures à répétition l'homme a beaucoup gêné mais dernièrement il a été bon aussi avec Lyon c'est ce qui est compliqué pour lui c'est que ça tire un petit peu un petit peu noir avec toute ses blessures qui lui arrive voilà≠ c'est le haut de chaque joueur ah j'espère

pour lui qu'un moment donné voyant voir des cliques et pourra sortir de ces blessures répétitions .

Echange13

25. A : pour moi c'est une évidence un jour vous entraînez l'équipe de France êtes-vous de même avec moi ?] **[BOUGER LES MAINS] [LEVER SOURCILS] [HOCHEMENT DE TETE] [RIRE]**

26. Z : oui: **[RIR] [LEVER LES MAINS] [BOUGER LE CORPS] [REGARD] [LEVER SOURCILS] [RIRE] [HOCHEMENT DE TETE] [LEVER LES MAINS] [RIRE]** si ::: j'étais joueur de cette équipe, aujourd'hui je suis entraîneur sss euh oui :: je vais dire clairement oui ,bien sûr ça me ça serait bien de pouvoir entraîner cette équipe de France mais euh :: un jour pour le moment je crois il y a un entraîneur qui est en place et qui fait euh ::: un boulot formidable FF eu::h j'ai cet objectif-là ≠ j'ai cette ambition-là ≠ j'ai le temps en même temps par ce que j' ai pas objectif à court terme je suis comme j'ai voulu dire dans un grand club ,j'ai le président Flourinto perce qui me fait confiance ,donc je suis bien la bas mais pourquoi pas un jour pourquoi pas≠ un jour pouvoir entraîner cette équipe de France.

Echange14

27. A : quel âge zinedine ? **[REGARD] [RIRE] applaudissement du public .**

28. Z : <...?> **[il a mit sa main gauche de son oreille]**

Echange 15

29. A:vous avez quel age ? **[LEVER ses SOURCILS]**

30. Z : moi ! **[LEVER SOURCILS] [RIRE] .**

Echange16

31.A: alors franck ribéry a pris sa retraite internationale ,vous vous étiez revenus en 2006 avant la compétition eu::h est-ce que vous pensez qu'il doit revenir ?

[MOUVEMENT DE TETE] [REGARD] [LEVER SOURCILS]

32. Z: [REGARD] [MOUVEMENT DE TETE] [LEVER ER LES MAINS] [MOUVEMENT DE TETE] [LEVER SOURCILS] [HOCHEMENT DE TETE] [BOUGER LES MAINS] [LEVER SOURCILS] la la décision en fait c'est la sienne ,c'est à dire que euh j'ai rien à parler aussi de ça je crois qu'il a pris sa décision c' ::: c'est qui est compliqué j l'ai vécu en thème autant que joueur c'est que euh :: quand vous arrêtez l' équipe de France si vous êtes toujours l'activité et surtout l'un des clubs comme celui-là comme de bayern Munich vous avez des compétitions de haut niveau c'est très compliqué par ce que les joueurs quand il partent de l'équipe de France partent en sélection vous retrouvez tout seul ,pendant une semaine semaine vous avez quatre jour de repos c' ::: euh : vous entraînez avec la réserve ,enfin bref c'est un peu compliqué et moi je ne supportais plus tout ça parce que finalement en fait l'équipe de France vous permet de rester en haut niveau. C'est à dire que C' :::est donc c'est pour ça je suis revenu ,je pense pour franc a un autre problème , c'est un problème personnel ,mais sa décision à lui en tous les cas , c'est [BOUGER LES MAINS] pas euh ::: c' ::est t je ne peux pas la commenter, j'espère pour l'équipe de France peut être par ce que c'est un formidable joueur et que et que l'équipe de France a besoin de ses joueurs là ,mais sa décision à lui.

Echange 17 :

33. A: vous étiez à Myunikh, il y a un peu de temps+ ? [MOUVEMENT DE TETE] [REGARD] [LEVER SOURCILS] [BOUGER LE CORPS]

34.Z: oui ≠ [RIRE] [HOCHEMENT DE TETE] [REGARD]

Echange18

35. A : vous l'avez rencontré ? [LEVER SOURCILS] [MOUVEMENT DE TETE] [REGARD]

36.Z : OUI OUI [RIRE] [HOCHEMENT DE TETE] [REGARD]

Echange19

37. A: vous en avez discutez ensemble ? [BOUGER LE CORPS] [LEVER SOURCILS] [MOUVEMENT DE TETE] [BOUGER LE CORPS] [REGARD]

38.Z:[HOCHEMENT DE TETE] NON [LEVER LES MAINS] [REGARD] [LEVER SOURCILS] [RIRE] [BOUGER LES MAINS] [MOUVEMENT DE TETE] [LEVER SOURCILS]non pas forcément de ça ,on a discutez beaucoup de choses notamment sur l'entraîneur par ce que c'est ce qui m'intéressais de plus et euh ::: mais pas forcément de ça je pense qu'il était euh : un peu déçu de ce comment ça s'est passé mais euh :: voilà , après c'est euh ::: on verra c'est lui qui décidera mais eu:::h /

Echange20

39. A : on voit les images de votre rencontre avec notamment avec gradiolla <qui qui < accueilli des , des stagiaires ? [LEVER SOURCILS] [LEVER LES MAINS]

40. Z: [REGARD] « la vidéo » [RIRE] [HOCHEMENT DE TETE] [RIR] oui [LEVER LES MAINS], [LEVER SOURCILS] [RIR] [REGARD] formation en formation avec willy sangnol , eu :::h claude makilly, bernerd jomed ,eric kroi ,donc c'était eu:::h c'était sympas par ce que quand vous allez dans des club comme ça vous regarde exactement comment ça se passe .

Echange21

41. A : oui [REGARD] [LEVER LES MAINS]

42. Z : pour civilité de voir l'organisation du club,mais aussi de pouvoir parler avec l'entraîneur pip Gradiolla on a passé particulièrement deux heure ensemble donc euh :: très ::s intéressant **[LEVER ER LES MAINS] [HOCHEMENT DE TETE]**

Echange22

43. A : dernière question pour conclure **[LEVER LES MAINS] [REGARD]**, nous sommes des marseillais tous les deux il y a le classico la semaine prochaine c' :: est donné nous une pronostique ? **[RIRE] [REGARD] [BOUGER LE CORPS]**

44.Z: 3-0 pour Marseille **[HOCHEMENT DE TETE] [RIRE] [REGARD] [LEVER LES MAINS]**

Echange23

45. A : on verra ça ça sera dimanche prochain à 21h,on saura dimanche prochain à deux minutes **[LEVER LES MAINS] [RIRE] [REGARD]** du coup d'envoie sur sur canal+, merci beaucoup zinedine de nous avoir prêter à ce jeu **[REGARD]**,salut.

46. Z : merci **[HOCHEMENT DE TETE] OUI [RIRE] [BOUGER son CORPS]**

Table des matières

Introduction	8
Chapitre I : Cadrage théorique	11
1. L'approche communicative	11
2 .L'analyse de discours	14
2.1. L'analyse conversationnelle	15
2.2. L'analyse des interactions	17
3. La notion de face	23
4. Les gestes et l'activité discursive.....	24
Chapitre II : Constitution du corpus	28
1. L'interaction médiatique	28
2. Le choix de corpus	29
3. Présentation du corpus	30
3.1. Le contexte	30
3.2. Le cadre participatif	31
4. Constitution de corpus	32
4.1. Exploitation des enregistrements	33
4.2. Transcription des enregistrements	33
5. Les problèmes rencontrés	33
Chapitre III : Analyse du corpus	35
1. Le cadre situationnel	35

2. Le cadre des interactants	35
3. La gestion des tours de parole	36
4. L'analyse en rang hiérarchisé	38
5. Conclusion	46
6. Bibliographies	50
Annexes	53